

Inauguration

Une fabrique de céramiques

Un an après l'ouverture de l'hôtel Villa Kars, une nouvelle réalisation est à mettre à l'actif du tandem aussi créatif que visionnaire formé par Manuel Manoug Pamokdjian et Antonio Montalto.



PASCAL MAGUEVYAN



PASCAL MAGUEVYAN

Exportation. Prévues en Europe.

Un tandem créatif. Manuel Manoug Pamokdjian et Antonio Montalto.

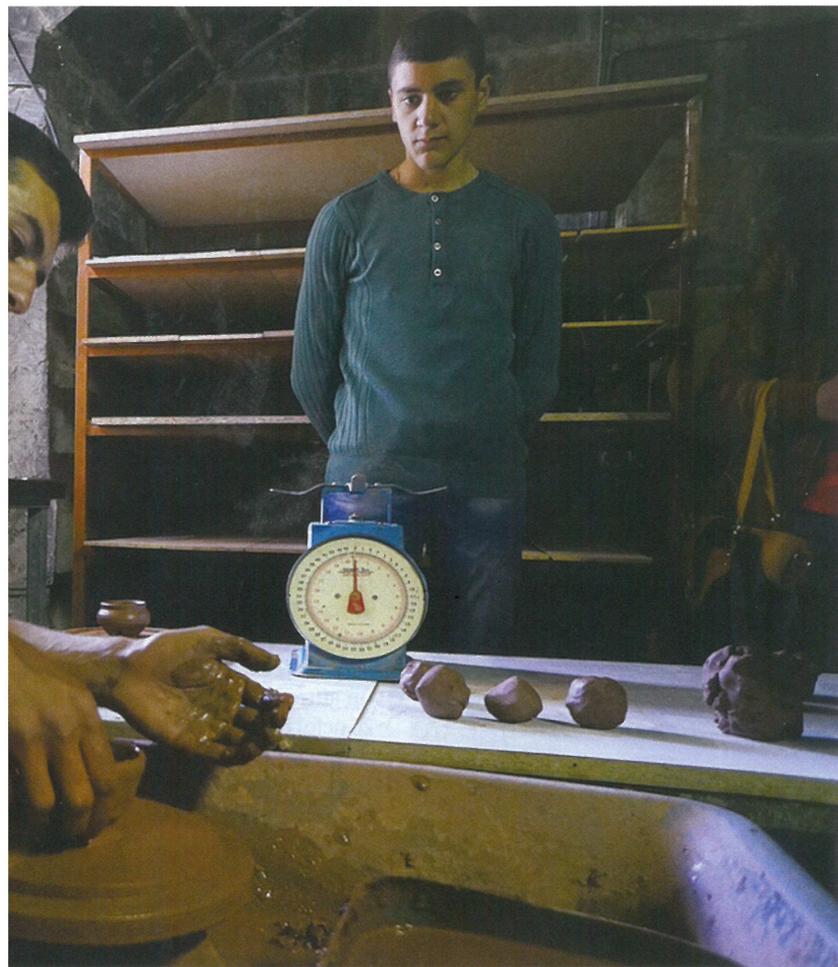
«**U**ne politique de petits pas», c'est ainsi que le chef d'entreprise et mécène français, Manuel Manoug Pamokdjian, a qualifié ses activités en Arménie, en inaugurant, en octobre dernier, la fabrique de céramiques artisanales de Gumri. Des petits pas certes, mais des pas constants et réalisés avec un immense amour pour ce pays et la conviction très forte que l'Arménie en général, et sa capitale culturelle Gumri en particulier, vont indiscutablement vivre une renaissance. Malgré la présence de nombreux invités officiels dont l'ambassadeur d'Italie en Arménie, le maire de Gumri, les représentants de l'administration régionale et autres, la cérémonie d'inauguration ressemblait davantage à une réunion d'amis, presque une réunion familiale tant les gens étaient heureux de se revoir pour fêter ensemble une nouvelle réalisation. La raison en est simple : cela fait plus de

vingt ans qu'Antonio Montalto, consul honoraire d'Italie en Arménie, réalise des projets qui mettent en valeur le patrimoine national : réhabilitation d'un bâtiment en plein cœur d'Erevan, enseignement et production de la céramique à Spitak, restauration d'une ancienne villa détruite pendant le séisme à Gumri... Depuis toutes ces années, il est entouré et accompagné par des gens qui partagent les mêmes valeurs et croient avec la même force en l'avenir de l'Arménie.

Une foi dans l'avenir

Et depuis cinq ans, il a été rejoint par Manuel Manoug Pamokdjian et son épouse et complice Aravni, ainsi que leurs deux fils. Ensemble, ils prouvent qu'en Arménie, on peut créer de la valeur et développer ses idées aussi bien sinon mieux que partout ailleurs dans le monde. C'est bien cette foi dans l'avenir qui fait que depuis cinq ans maintenant, Anto-

nio Montalto et Manuel Pamokdjian se retrouvent ensemble presque chaque année pour une nouvelle inauguration. Il y a un an, presque jour pour jour, c'était la Villa Kars, magnifique bâtisse située en plein cœur de Gumri, entièrement réhabilitée et transformée en un hôtel dans la plus authentique tradition ethnogra-



Un objectif. La fabrique de céramique servira aussi de lieu de formation.



Personnel. Dix personnes employées.

habitants depuis trop longtemps plongés dans une situation de souffrance. Par ailleurs, la nouvelle fondation sera sous le contrôle d'un comité scientifique international. « *Nous sommes modestes, mais ambitieux en même temps,* a affirmé Manuel Pamokdjian. *Nous nous donnons un an pour effectuer une étude de marché qui permettra d'exporter la production de cette fabrique d'abord vers la France, ensuite vers l'Italie et d'autres pays d'Europe. Ainsi, nous pourrions valoriser et promouvoir l'artisanat créé en Arménie* ».

Des Maisons d'Arménie

Mais cette politique des « *petits pas* » ne s'arrête pas là : dans les projets de ce tandem aussi créatif que visionnaire, l'ouverture de Maisons de l'Arménie, d'abord à Lyon et à Paris, puis dans d'autres pays de l'Europe, qui permettront d'y exporter la production de la fabrique de Gumri, mais également toute une variété d'objets représentant le meilleur de l'artisanat d'art arménien : céramiques, bijoux, bronze, tapisserie... Les artisans créateurs et les artistes de Gumri et de toute l'Arménie pourront ainsi améliorer leurs conditions de vie et retrouver l'espoir qui fait tant défaut aujourd'hui dans ce pays. Ce projet sera pensé et développé en parallèle avec un autre : la réhabilitation du savoir-faire des céramistes arméniens de Kutahya, dont l'art rayonnait dans le monde entier entre les XVI^e et XVIII^e siècles sous l'Empire ottoman. Au moment de la commémoration du centième anniversaire du génocide, cette renaissance de l'art traditionnel arménien pourrait avoir aussi un autre impact : sortir du statut de victime et montrer au monde entier la puissance de la culture arménienne... ■

Zara Nazarian



Objets. Décorés à la main.

bientôt, s'y ajouteront dix autres, ainsi, vingt familles de Gumri pourront vivre dignement de leur métier. Dans un proche avenir, un autre étage de ce même bâtiment sera transformé en un atelier de tapis, avec le même objectif d'enseigner un artisanat et d'assurer une production.

Une nouvelle fondation

« *Gumri change, y compris grâce à des gens comme nous. Nous avons décidé de travailler sur le concept de Gumri ville des arts et des métiers* », a déclaré Antonio Montalto dans son discours inaugural. Pour poursuivre et aider ce changement, la fondation « Les amis de Gumri » vient d'être créée pour travailler de concert avec les pouvoirs locaux afin de rendre à cette ville, jadis centre des arts et des métiers de l'Arménie, sa gloire d'antan. Elle s'est également donné comme mission moins quantifiable mais qui fait toute la différence : redonner de l'optimisme à ses

e arménienne. Cette année, c'est la fabrique de céramique artisanale qui a été ouverte à ses portes dans l'un des bâtiments rénovés en plein centre de Gumri, qui servira également de lieu de formation et permettra ainsi à tous ceux qui le désirent d'apprendre un métier et de le pratiquer. Elle compte déjà dix employés et